

Conversation avec Franco Antonello

Quand vous êtes-vous rendu compte de la maladie d'Andrea?

Lorsque Andrea a eu deux ans et demi. Jusque-là c'était un enfant tout à fait normal. Ce n'est qu'après la vaccination ROR que les choses ont changé et j'ai l'intime conviction que ces deux événements sont liés... L'école nous a prévenus de son comportement étrange, et pour finir il a été définitivement diagnostiqué autiste par un spécialiste, à Sienne.

Vous avez essayé des thérapies, sans doute.

Oui, bien sûr. Nous avons sillonné l'Italie, d'un spécialiste à l'autre. Et aussi l'Allemagne, le Brésil et même le Sénégal... sans succès.

Un autiste a-t-il conscience de son état?

Andrea en a certainement conscience. Il me demande de l'aider à sortir de sa maladie... ce que je ne peux pas faire. Nous l'avons initié à ce que l'on appelle «la communication facilitée». J'étais, comme beaucoup, très sceptique sur cette technique qui consiste à initier l'enfant à l'ordinateur, en accompagnant son bras. Mais au bout de cinq ans Andrea écrivait quasiment seul. Aujourd'hui, ce moyen de communication est devenu pour lui, et pour nous, très important et le livre le relate. Au terme de notre voyage il a écrit sur l'ordinateur: «Je dois apprendre à être un terrien.»

Que signifie être parent d'un enfant autiste ?

Ça signifie être à contresens dans la vie. Et médiateur entre deux mondes...

Conversation avec Fulvio Ervas

Comment vous êtes-vous attelés à ce travail à quatre mains?

C'est Franco qui m'a entrepris un jour dans un café. Il avait pris des notes en pensant rédiger quelque chose à faire lire à ses amis et il m'a montré des photos du voyage. Et tout en parlant avec lui, j'ai aperçu plus loin ce grand garçon sur la pointe des pieds: il semblait vouloir dévisser les ampoules du ciel. C'est cette image qui m'a convaincu d'accepter!

Et pratiquement, comment avez-vous travaillé?

Pendant onze mois nous nous sommes vus tous les vendredis. Je l'écoutais et j'écrivais. Ensuite j'ai travaillé au texte pendant un an. Pour finir, il y a eu plusieurs lectures avec l'éditeur pour éviter absolument tout chantage sentimental, toute mièvrerie. Et sur ce point nous étions tous d'accord!

C'est vous qui avez choisi le titre de l'ouvrage?

Oui, lorsque Franco m'a raconté qu'Andrea enlaçait les gens pour savoir qui ils étaient... ce qu'ils avaient dans le ventre, en quelque sorte! Et qu'ils avaient été obligés d'écrire sur ses T-shirts cette phrase énigmatique...

Comment expliquer le succès de librairie?

Je pense que Franco parvient à transmettre dans le livre et dans les interviews qu'il donne son amour positif pour son fils. Sur le site de l'association Les Enfants des Fées sont arrivées huit mille lettres de remerciement. Et pour le reste il y a eu la presse et le bouche-à-oreille...

Extrait

Certains voyages commencent bien avant le jour du départ. Parfois longtemps avant.

Il y a quinze ans je vivais tranquille, serein, auprès de mes proches, dans un monde familial. Voilà tout à coup qu'Andrea me bouscule, me retourne les poches, change les serrures des portes. Tout est bouleversé.

Il aura suffi de quelques mots: «Votre fils est probablement autiste.»

Ma première réaction a été l'incrédulité: c'est impossible, ce doit être une erreur de diagnostic. Puis je me suis rappelé certains détails, des petites choses qui m'avaient paru insignifiantes, je m'étais trompé.

Alors éclate un orage, deux ouragans, sept typhons.

Dès lors on est dans la tourmente.

FULVIO ERVAS

N'aie pas peur si je t'enlace

la traversée de
l'Amérique
d'un père et de
son fils autiste

LIANA LEVI



Fulvio Ervas. C'est dans un café de Trévise que Fulvio Ervas a rencontré pour la première fois Franco Antonello. Celui-ci l'a interpellé : «Toi qui écris, écoute-moi ! L'histoire que je veux te raconter a la force de la vie, la vraie vie.» Une entrée en matière assez forte pour convaincre l'écrivain de prêter attention. *N'ait pas peur si je t'enlace* est le fruit de cette rencontre. Il figure dans la liste des meilleures ventes en Italie depuis avril 2012. 180 000 exemplaires vendus, des traductions dans huit pays dont la Chine, et les droits cinéma vendus à Cattleya. Fulvio Ervas, professeur de lycée, a déjà publié huit romans et vit à la campagne près de Trévise.

Franco Antonello, éditeur de revues, a créé l'association Les Enfants des Fées qui s'occupe d'enfants autistes. Il vit à Castelfranco Veneto.

N'ait pas peur si t'enlace.

Un voyage de 123 jours et 38 000 kilomètres, un voyage qui commencera par la traversée des États-Unis en Harley Davidson. C'est cela que Franco Antonello souhaite pour le dix-huitième anniversaire de son fils, diagnostiqué autiste à l'âge de trois ans. Pendant des années, des thérapies classiques et des thérapies expérimentales ont été essayées. Lorsque Andrea marche c'est sur la pointe des pieds et en zigzag. Les objets, il les aime rangés dans un ordre méticuleux et obsessionnel. Il ne supporte pas les fermetures éclair à demi ouvertes, elles doivent être ou totalement ouvertes ou totalement fermées. Lorsqu'il veut savoir qui il a en face de lui, il l'enlace afin de sentir ce que l'autre a dans le ventre. Mais parfois les gens s'enfuient en criant et pour cette raison ses parents ont inscrit sur ses T-shirts : «N'ait pas peur si je t'enlace.» Des T-shirts de toutes les couleurs car dans son monde parallèle chaque semaine a sa couleur : la semaine rouge, la semaine jaune, la

semaine verte. Quant aux papiers, il les préfère en mille petits morceaux. Andrea est un ouragan imprévisible. C'est dire si le voyage organisé par Franco Antonello s'annonce comme impossible, irréalisable, absurde. Et d'ailleurs, proches, amis et médecins le déconseillent et en appellent à la raison. Pourtant ce voyage se fera, à travers les États-Unis et en Amérique latine. Il sera mille fois plus étonnant que prévu, car pendant trois mois c'est Andrea qui enseignera à son père à se laisser aller à la vie, c'est Andrea qui caressera les crocodiles, communiquera avec les chamans indiens et embrassera les serveuses. C'est Andrea qui veillera sur son père malade et lui écrira des mots inattendus sur son ordinateur. Un voyage où la normalité sera abolie pour que se pose la question essentielle : comment vivre la diversité ? Franco et Andrea Antonello ont fait ce voyage pendant l'été 2010. L'écrivain Fulvio Ervas l'a raconté.



© Archivio Marcos y Marcos

«L'extraordinaire voyage de Franco et Andrea à travers les Amériques est une lecture à différents niveaux... Et une fable fantastique sur la nature humaine.» *La Repubblica*

«Fulvio Ervas est un écrivain réellement talentueux.» *Panorama*

«Il y a une histoire vraie. Il y a un écrivain qui l'a magnifiquement racontée en jonglant avec les mots avec respect et délicatesse.» *La Stampa*

«Ervas s'est glissé dans les habits du père avec grand talent.» *Il Sole 24 ore*

«L'histoire que Franco a racontée à Ervas est forte, dramatique mais aussi joyeuse et surprenante.» *Vanity Fair*

«Andrea a contaminé tout le monde avec son enthousiasme, il nous a appris que les vrais handicapés c'est nous, les présumés normaux, occupés que nous sommes à réfréner nos élans et notre liberté.» *Messaggero*

«Ce sera Andrea qui enseignera à son père à se laisser aller à la vie... Ce journal de voyage fait de ce garçon un héros d'un autre monde.» *Gazzettino*



© Archivio Marcos y Marcos

Le site d'Andrea : www.andreaantonello.it



© P. Mamer/Corbis Images

Parution février 2013

Collection « Littérature »

traduit de l'italien
par Marianne Faurobert

272 pages. 19 euros
ISBN 978-2-86746-650-2

Éditions Liana Levi
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris
Tél. : 01 44 32 19 30
editions@lianalevi.fr
www.lianalevi.fr

Presse : Amélie Dor
Librairies : Élodie Pajot